

PUBLICATIONS

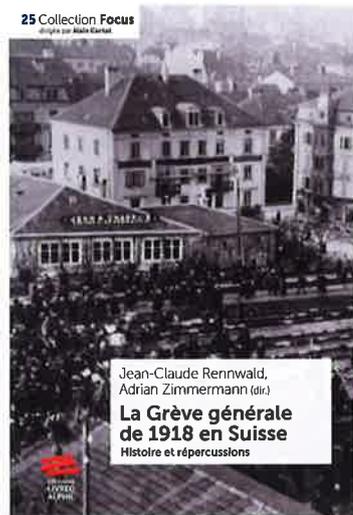


Essor et déclin de la presse illustrée

L'histoire des médias romands a connu ces dernières années des travaux intéressants qui ont marqué l'historiographie. Toutefois, Gianni Haver met en évidence une incomplétude en lien avec la presse illustrée. Son ouvrage apporte donc – sur près de 150 ans – des éléments novateurs, enfin regroupés. Dans le premier tiers du XIX^e siècle, ce type de publication naît en Angleterre de l'association entre une nouvelle technique de gravure sur bois et une forme de périodique, les magazines. Il s'agit alors de vulgariser des connaissances encyclopédiques à

bas prix. Durant les années 1860, ce modèle voit le jour en Suisse romande. Près de 30 ans plus tard, la photographie se répand le long des pages et devient peu à peu dominante. La Première Guerre mondiale favorise son essor. Ainsi, les photographes suscitent de l'intérêt en montrant le conflit. Après la période 1939-1945 caractérisée par la censure, l'usage de la photographie en couleur constitue une innovation clé. La presse illustrée romande atteint son apogée. Puis, sa position s'effrite, mise à mal par la diffusion de l'image sur d'autres supports comme la télévision. **Fabrice Bertrand.**

Gianni Haver, *La presse illustrée. Une histoire romande*, Lausanne, 2018.



La grande grève

La grève générale de 1918 est la plus grave crise de la Suisse moderne. Surprises et paniquées, les élites bourgeoises étaient persuadées qu'il s'agissait d'un avatar de la révolution bolchévique. Un ouvrage collectif démonte ce mythe que diverses études ont déjà mis à mal depuis plus de 50 ans. Les auteurs montrent l'importance de ces événements dans la construction d'une Suisse sociale et moderne. Les deux premières parties rappellent le contexte national

et international qui a permis l'émergence de ce mouvement. Elles évoquent ses actrices et ses acteurs, son déroulement et ses conséquences immédiates. La troisième constitue un éclairage sur la grève en Suisse romande. Ces pages apportent un regard neuf sur des événements réputés avoir été peu suivis en Suisse occidentale, hormis dans l'arc jurassien. La dernière partie met en perspective la grève générale de 1918 dans l'histoire des conflits sociaux en Suisse et ailleurs. **Nicolas Gex**

La Grève générale de 1918 en Suisse. Histoire et répercussions, sous la direction de Jean-Claude Rennwald et d'Adrian Zimmermann, Neuchâtel, 2018.



Vaud face aux extrêmes

Le souvenir de la grève générale et des supposées velléités révolutionnaires de la gauche hantent les milieux bourgeois durant l'entre-deux-guerres. En parallèle, l'extrême droite conteste le système politique suisse et divers mouvements antilibéraux remettent en cause la démocratie. Une partie des élites est, sinon séduite, du moins perméable à certaines de leurs idées autoritaires. L'étude de Numa Graa ose un regard original sur cette période.

Elle analyse la perception des menaces (réelles ou supposées) sur l'ordre public par les autorités vaudoises et les réponses que celles-ci adoptent pour y faire face. Malgré la pression politique et populaire, le pouvoir a cherché à respecter le cadre législatif cantonal et fédéral, tout en prenant en compte les impératifs de sécurité. Il a essentiellement pris des mesures contre le communisme. Ce travail s'appuie sur les archives officielles et sur la législation alors en vigueur. **Nicolas Gex**

Numa Graa, *Entre communisme et frontisme. La défense de l'ordre public vaudois. 1932-1939*, Bibliothèque historique vaudoise, 145, Lausanne, 2018.